



**Première lecture** — Jérémie 38 : 4-6, 8-10  
*Le prophète, signe de contradiction*

Pendant le siège de Jérusalem, les chefs qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias : « Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur. » Le roi répondit : « Il est déjà entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous! » Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne du prince Melkias, dans la cour de la prison. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie s'enfonça dans la boue. Un officier du palais, l'Éthiopien Ébed-Mélek, vint trouver le roi : « Mon Seigneur le roi, ce qu'ils ont fait au prophète Jérémie, c'est mal! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim! » Alors le roi donna cet ordre à l'Éthiopien Ébed-Mélek : « Prends trois hommes avec toi, et retire de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. »

**Psaume 39** — *Refrain: Seigneur, viens à mon aide, viens à mon secours!*

D'un grand espoir  
j'espérais le Seigneur :  
il s'est penché vers moi  
pour entendre mon cri.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre,  
de la vase et de la boue;  
il m'a fait reprendre pied sur le roc,  
il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,  
une louange à notre Dieu.  
Beaucoup d'hommes verront, ils craindront,  
ils auront foi dans le Seigneur.

Je suis pauvre et malheureux,  
mais le Seigneur pense à moi.  
Tu es mon secours, mon libérateur :  
mon Dieu, ne tarde pas!

**Deuxième lecture** — Hébreux 12 : 1-4  
*Le combat dans la foi, à l'exemple de Jésus*

Frères, ceux qui ont vécu dans la foi, foule immense de témoins, sont là qui nous entourent. Comme eux, débarrassons-nous de tout ce qui nous alourdit, et d'abord du péché qui nous entrave si bien; alors nous courrons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré, sans avoir de honte, l'humiliation de la croix, et, assis à la droite de Dieu, il règne avec lui. Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché.

**Évangile** — Luc 12 : 49-53  
*Jésus, cause de division entre les hommes*

Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé! Je dois recevoir un baptême, et comme il m'en coûte d'attendre qu'il soit accompli! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde? Non, je vous le dis, mais plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

